La mémoire d'une architecture

C'est un objet étrange, posé à la proue du quartier Vallin-Fier, en devenir. Un objet d'architecture unique qui aurait pu disparaître sous les coups de boutoir implacables d'un siècle pressé, sans le regard avisé d'hommes et de femmes curieux et amateurs d'histoire. L'ancien bâtiment des eaux et forêts a été construit après-guerre par l'architecte René Faublée, connu pour avoir été l'élève d'Henry Jacques Le Même et avoir laissé en station, à Morzine notamment, quelques réalisations de chalets à la modernité affirmée. Labellisé Patrimoine du XX^{e} siècle par le ministère de la Culture, cet ancien bâtiment des Eaux et Forêts, appartenant autrefois à l'État, a été racheté par la Ville qui a confié sa réhabilitation au maître d'ouvrage Haute-Savoie Habitat. Il a fallu toute la pugnacité et la passion d'Antoine Bouchez, directeur développement et construction de Haute-Savoie Habitat, et de Catherine Boidevaix, architecte, pour aller au bout d'un programme de rénovation volontairement léger et délicat pour ne pas trahir un héritage qui avait, par chance, conservé son cachet et ses traits d'origine.

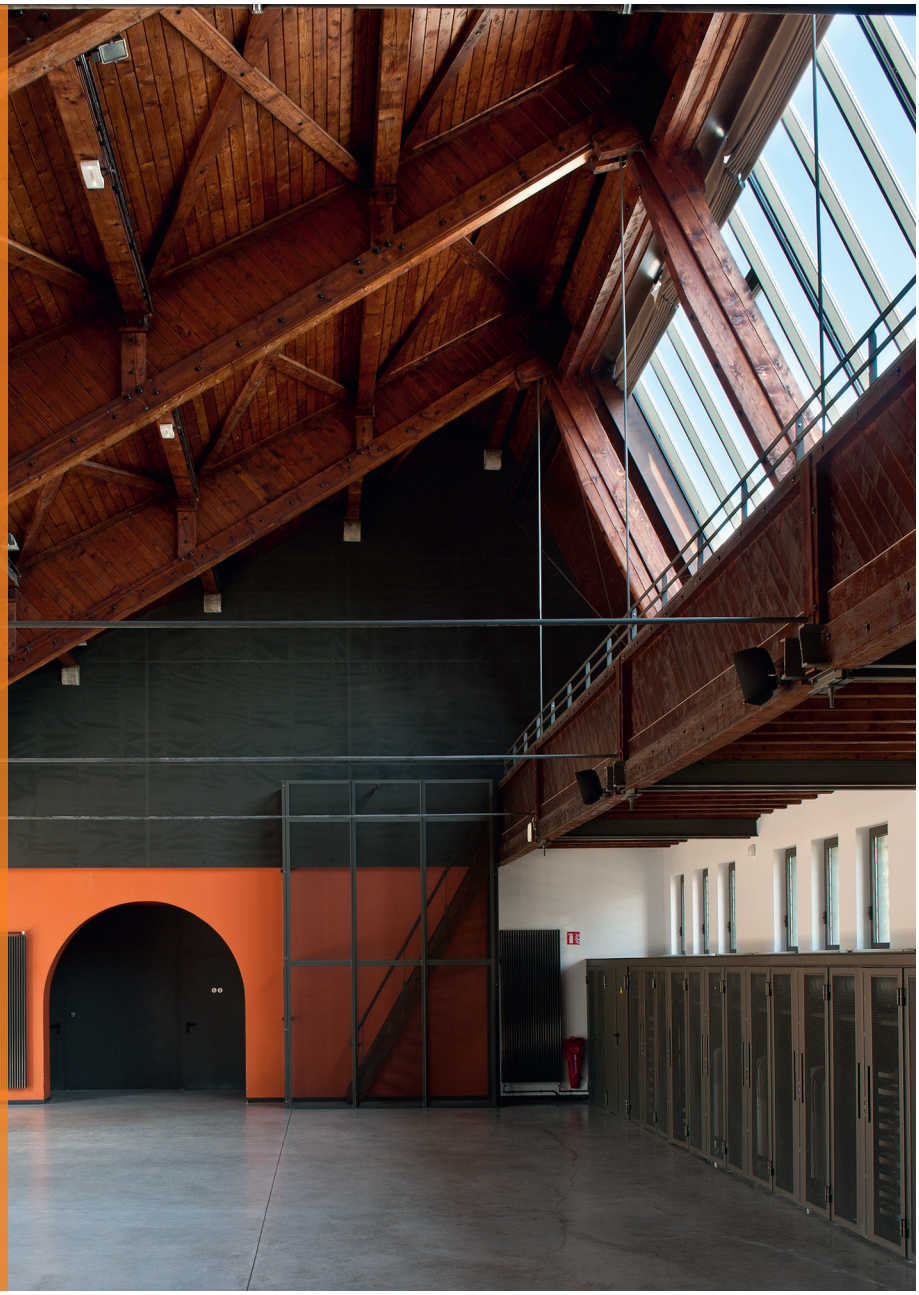
ANNECY

mots clés

architecture
patrimoine
logement collectif
équipement public
réhabilitation

adresse

113 boulevard du Fier
74000 Annecy



Rénovation du bâtiment des Eaux et Forêts en logements et salle communale à Annecy

Maître d'Ouvrage
Haute-Savoie Habitat

Équipe de Maitrise d'Œuvre
Concepteur - Atelier Catherine Boidevaix
Économiste - OPUS Ingénierie
BET structure - GMS Structures
BET fluides - BE Brière

surface hors œuvre : 380 m^2

Coût des travaux
249 000 € HT

Coût de l'opération
372 932 € TTC

Début du chantier : juin 2012
Livraison : janvier 2013
Mise en service : février 2013

Le bâtiment principal, associé à un hangar pour véhicules et engins de chantier, formant un plan en "U", a été conçu par l'architecte René Faublée en 1943 pour être construit en 1950. C'est la première curiosité d'un projet assez hybride qui agrège ce décalage entre l'idée originelle et la forme définitive. L'ensemble alterne ainsi les effets, entre la forteresse médiévale et l'objet d'inspiration "Arts and Crafts", référence à un mouvement artistique réformateur britannique de la fin des années 1800, ou entre l'entrepôt cossu et les chalets d'influence Le Même. L'ensemble mélange par ailleurs les matières, béton, brique, pierre et crépi rustique en façade. Mixte et anachronique, voire iconoclaste, la bâtisse dégage néanmoins une impression d'unité -liée pour une grande partie au fait qu'elle n'a subi aucune modification depuis sa construction- et même de finesse : derrière l'enduit grossier et les lignes franches se cachent des trésors de détail ainsi qu'une grande justesse d'échelle. Quelques exemples… En appui des fenêtres, des lignes de brique, pour surligner le dessin des allèges. Des garde-corps de balcons en bois croisé, avec des clous apparents. Des jambages colorés en vert sous le toit ou des pièces sculptées… On lorgne du côté des arts décoratifs. À l'arrière, une verrière et une grande corniche en béton, ainsi qu'un double pan de toiture, abrupt et évasé. On pencherait vers Charles Rennie Mackintosh, architecte écossais connu pour son style opposant angles droits et motifs décoratifs d'inspiration florale.

Jubilation créatrice

Comme si l'architecte s'était plu à brouiller les contours, tout à la jubilation d'une création cohérente et hétérogène, fonctionnelle et bizarre, rurale et bourgeoise… C'est sûr, il n'y a là rien de classique là-dedans et c'est là tout le sel de l'endroit. Toute la complexité de sa rénovation aussi. "Il a fallu en faire le moins possible", évoque l'architecte Catherine Boidevaix. "Il a fallu capter ce bien et lui donner une vocation sociale", prolonge Antoine Bouchez. Trouver un nouveau sens au volume en lui assignant une nouvelle fonction : trois logements "très sociaux" assortis d'une maison de quartier.

Au plus près de l'origine

Compte-tenu de l'occupation sauvage des locaux et de leur dégradation induite, liée à une phase de déshérence, les travaux ont d'abord consisté à nettoyer l'existant avant de refaire les salles de bains et les logements, au plus près de leur aspect originel. Un véritable parti pris, dans le respect des travaux de René Faublée, qui a consisté à préserver les menuiseries en chêne, les planchers en bois patiné ainsi que les briques apparentes.

À l'extérieur, aucune ouverture supplémentaire n'est venue altérer la vision unitaire du volume. Les éléments de modénature de façade ont simplement été remis en état : volets, garde-corps en bois, embrasures et appuis de fenêtres en brique, encorbellements en sous-face de toiture… Les murs peuvent continuer d'interroger le passant. L'enceinte du bâtiment est toujours gardée quant à elle par un portail cossu en gros bois renforcé de ferrures, qui se prolonge d'un mur épais en béton brut.

La charpente majestueuse d'un… hangar

Les principales modifications ont concerné l'ancien hangar à véhicules, en raison de sa réaffectation en salle polyvalente ou d'animation. La charpente originelle a été valorisée et surmontée, après isolation, d'une nouvelle toiture recouverte de tôles de zinc pigmentées, dans des teintes qui font écho à la toiture en tuiles d'origine. À travers les baies vitrées qui sont venues fermer le hangar d'autrefois, la majesté de la charpente, avec son calepinage, ses croisillons et ses contreventements, se devine, en transparence. Le visiteur pourra s'interroger sur le soin apporté à l'esthétique d'une ossature soignée, à l'instar de celle d'une église, mais dans un… hangar. Tout comme il questionnera la forme généreuse et arrondie des socles extérieurs de l'armature, en béton. Réponse : ils ont servi autrefois de "chasse-roue" afin de protéger la structure du garage d'éventuelles manœuvres hasardeuses liées aux allers-retours des camions et engins de chantier.

Pour le reste, la cour intérieure a été goudronnée et le parvis revêtu de béton désactivé pour se raccorder à l'angle du mur de pierre, dans une unité de tons. Après travaux, l'homogénéité du bâti a été parfaitement restituée, perpétuant l'esprit d'un objet étrange et inclassable qui a miraculeusement échappé aux affres du temps. Et qui devrait traverser le siècle sans coup férir : une jolie leçon d'architecture pour les curieux.

1 - L'ancien hangar reconverti en salle d'animation

2 et 3 - Le volume de l'ancien hangar et le bâtiment de logements

4 - L'accueil de la salle d'animation

1

2

4

3

collectif

LGT16-col030

CAUE HAUTE-SAVOIE

L'îlot-S
7 esplanade Paul Grimault
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr

Rédaction : Laurent Gannaz - novembre 2016
Photographies : Béatrice Cafieri
Conception graphique : Anthony Denizard, CAUE de Haute-Savoie